



ASSOCIATION

« Soutiens en Urgence à la vie de l'Hôpital du bassin de Ruffec »

BP 19 - 16700 RUFFEC

e.mail : assdef_hopitalruffec@yahoo.fr

membre de la Coordination Nationale CDHMP
association agréée par le ministère de la santé



Le 21 Décembre 2020

Communiqué de Presse

CRI de COLERE ou COUP de « GUEULE » à chacun son expression

Il y a une quinzaine de jours, nous avons annoncé que la situation de l'hôpital de Ruffec était en amélioration mais que le personnel paramédical était toujours en nombre très insuffisant.

En quelques jours, cet équilibre précaire vient d'exploser dans les services de Médecine et de Soins de Suite avec la contamination au Covid 19 d'une dizaine d'agents.

Face à une situation intenable pour les personnels encore debout, 8 lits de Médecine et 15 lits de soins de Suite ont été fermés le 17 Décembre et ce jusqu'au 28 Décembre : date du retour théorique des agents contaminés et sous réserve que l'épidémie ne continue pas à se propager parmi les soignants. Ces arrêts impératifs, en nombre, se cumulent avec des arrêts pour burn-out, des démissions ... etc ...

**Pour les malades potentiels que nous sommes tous,
chaque jour de fermeture met la population de notre bassin de vie en danger
de ne pas avoir de réponse médicale adéquate à ses besoins.**

Entre autre :

→ Certains malades ne trouveront pas de place en Soins de Suite à proximité ou pas de place en Médecine après un passage aux Urgences. Pour la plupart ce sera un retour anticipé à domicile avec toutes les difficultés de suivi que chacun d'entre nous connaît en médecine de ville, là aussi liées à un nombre insuffisant de professionnels.

→ C'est aussi un effet boule de neige sur les Urgences : la réduction du nombre de lits d'aval réduit les capacités de dégagement pour libérer les brancards, engorge les Urgences et allonge les temps d'attente.

Et Ruffec n'est pas une exception.

Partout en France, des lits ferment « temporairement » faute de soignants pour assurer les services. Ces fermetures « temporaires » viennent s'ajouter aux fermetures définitives qui n'ont pas été remises en cause malgré la pandémie. Partout en France, des personnels craquent et fuient l'hôpital. Partout en France, l'accès aux soins est devenu un parcours du combattant pour les populations. Nous savons tous que les racines du mal sont bien antécédentes à la crise sanitaire d'aujourd'hui, elle n'en est que le révélateur au grand jour.

L'administration sanitaire, du niveau national jusqu'aux directions locales, n'arrive pas à se sortir de ses obsessions « d'économies ». Certaines en rajoutent même une couche :

→ en refusant de fournir des masques FFP2 à tous les soignants lorsqu'ils ne travaillent pas dans un secteur réputé sensible,

→ en filtrant le nombre de tests ce qui ne permet pas de tester tous les malades arrivant dans un établissement y compris lorsqu'ils étaient hospitalisés ailleurs avant,

→ **en continuant à déplacer les personnels d'un secteur Covid à un secteur non Covid et vice-versa pour rationaliser le temps de travail,**

→ ... etc ...

c'est clairement de la mise en danger de la vie d'autrui
à la fois pour les professionnels, les malades et la population dans son ensemble.

L'accès aux soins, déjà compliqué surtout lorsque cela concerne des pathologies non Covid s'aggrave dangereusement pour toutes et tous.

Mesdames et Messieurs les décideurs, entendez l'URGENCE de la situation.

Ni le Ségur de la Santé qui a accouché d'une souris, ni la loi de financement 2021 de la Sécurité Sociale (certes en augmentation conséquente pour les dépenses liées au Covid, mais qui exige en contre partie une économie notable sur les dépenses de santé « habituelles ») ne permettront de renverser durablement le mouvement.

La copie est à revoir.

DES LITS, DU MATERIEL, DES BRAS ... MAINTENANT

Dans l'urgence d'aujourd'hui c'est :

- garantir le financement et l'approvisionnement du matériel nécessaire.
- embaucher maintenant, massivement et de façon pérenne des secrétaires, des brancardiers, des agents administratifs de terrain, des agents de nettoyage et de désinfection ... etc ... pour permettre aux soignants restants de se concentrer exclusivement sur leur cœur de métier : **le soin**.
- donner toute leur place aux usagers, aux élus et aux professionnels dans les décisions à tous les niveaux : du national jusqu'au local.

Dans la durée c'est :

- ouvrir massivement des places de formations de soignants (médicales et paramédicales) et en assurer la juste répartition en ville et à l'hôpital sur l'ensemble du territoire.
 - arrêter de considérer les personnels comme des pions.
- Des équipes stables qui ont l'habitude de travailler ensemble sont une des bases de la qualité des soins. Le turn-over est source d'insécurité pour les malades et pour les professionnels.
- reconnaître les qualifications à leur juste valeur pour être attractif pour recruter.
 - **ouvrir et ré-ouvrir des lits partout où c'est nécessaire.**

Les conditions de travail des professionnels et les moyens mis à leur disposition impactent fortement nos prises en charge de malades potentiels.

C'est ensemble, professionnels et usagers, que nous gagnerons la bataille.

A force de lancer des alertes, elles finissent par rebondir dans les bureaux officiels.

Alors on continue.

Le collectif de travail de l'association